

10 Faits divers & Justice

Découverte macabre à Lébamba

Une octogénaire retrouvée morte au bord de la rivière Tchaba

Félicien NDONGO
Lébamba/Gabon

UNE femme du troisième âge, Georgette Moukanda, résidant au quartier Paris, dans la commune de Lébamba, chef-lieu du département de la Louétsi-Wano, a été retrouvée morte, en début de matinée du dimanche 29 juillet 2018, gisant au bord de la rivière Tchaba. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'octogénaire qui vivait seule, se serait rendue ce jour-là à la rivière pour faire la

lessive. C'est une autre habitante de l'agglomération, partie au débarcadère pour ses activités, qui a fait la macabre découverte. Aussitôt alertée, la brigade de gendarmerie de Lébamba s'est déportée sur le lieu de l'horrible découverte pour faire le constat d'usage. Pour l'heure, il est difficile d'établir la cause exacte de la disparition de la vieille femme âgée de plus de 80 ans. Georgette Moukanda a-t-elle succombé à une mort naturelle ? A-t-elle été victime



Georgette Moukanda, telle qu'elle a été découverte.

d'un arrêt cardiaque ou d'une autre maladie ? Autant de questions, parmi tant d'autres, auxquelles l'enquête ouverte pour déterminer les circonstances réelles de ce drame, tentera d'apporter des réponses. D'ores et déjà, la piste de la noyade pourrait être écartée. Et pour cause ! Le corps de la victime était sur la berge lorsqu'il a été découvert. Sans compter que la rivière Tchaba - saison sèche oblige-, a presque complètement tari aujourd'hui.

Sorcellerie dans la région de Ndendé

Un agent municipal donné mystiquement disparu à la suite d'un rituel

SCOM
Libreville/Gabon

NDENDÉ, le chef-lieu du département de la Dola, est sous les feux des projecteurs, à cause d'une histoire de sorcellerie. En effet, Jean-Marie Mamboundou, un Gabonais d'une cinquantaine d'années, chauffeur en service à la mairie de cette ville de la province de la Ngounié, est porté disparu depuis le dimanche 22 juillet 2018. Sauf qu'il s'agit d'une affaire qui dépasse l'entendement, puisque l'agent municipal est donné comme avoir disparu au cours d'un rituel mystique. Pour les nécessités de l'enquête ouverte à ce sujet, la gendarmerie a interpellé deux vieillards suspectés d'être mêlés à cette histoire surréaliste. Dans le même temps, des investigations se poursuivent en



Photo : Chris OYAME

La famille, les OPJ et le voyant congolais ont entamé une expédition dans la forêt.

vue, d'une part, de retrouver le quinquagénaire et, d'autre part, de boucler l'enquête préliminaire afin que les mis en cause soient présentés devant le parquet de Mouila dans les tout prochains jours. La disparition de Jean-Marie Mamboundou interviendrait le dimanche 22 juillet 2018, après que l'intéressé s'est rendu en brousse pour y effectuer une partie de chasse. Jusqu'au lende-

main, il ne rentre pas chez lui. 48 heures plus tard, soit mardi, l'inquiétude de la famille de l'agent municipal est à son paroxysme. D'autant que son téléphone portable sonne libre. Ce fait pour le moins inhabituel contraint ses parents à solliciter les services d'un voyant expressément venu du Congo voisin. **BRANLE-BAS DE COMBAT**• Au cours d'un rituel



Photo : TA MAKOUNDOU

L'Hôtel de Ville de Ndendé, lieu de travail de Jean-Marie Mamboundou.

organisé à cet effet, ce dernier fait une révélation pour le moins surprenante: le chauffeur de la mairie de Ndendé est victime d'une disparition mystique. Mieux, le nganga congolais donne des indices qui mettent la famille de Mamboundou et les gendarmes de la brigade de Ndendé sur la piste des auteurs présumés d'une association maléfique organisée en une tontine tout aussi

diabolique. Le jeudi 26 juillet, deux septuagénaires dont les identités restent encore secrètes pour les besoins de l'enquête, sont donc mis aux arrêts. Les deux suspects sont ensuite auditionnés au domicile même de l'agent municipal disparu, au quartier Malaba. Mais alors que son complice passe aux aveux, le vieillard présenté comme le dépositaire d'un grand

savoir-faire mystique manifeste ouvertement sa détermination à en finir avec Jean-Marie Mamboundou. Pis, indique une source familiale, ce sorcier aurait fait savoir son souhait de voir l'agent municipal continuer à végéter dans la forêt. La même source croit aussi savoir les véritables raisons du mauvais sort jeté à Jean-Marie Mamboundou: il était reproché à ce dernier de ne jamais dire bonjour au responsable de ses malheurs. Celui-ci le lui ferait donc payer cher aujourd'hui. Depuis lundi, les membres influents de la famille du disparu rallient le chef-lieu du département de la Dola, pour appuyer les équipes de recherches réquisitionnées depuis près d'une semaine pour retrouver la victime.

Incendie à Port-Gentil

Trois maisons réduites en cendres au quartier Chasse-Cafards



Trois maisons...



... réduites en cendres...



... au quartier Chasse-Cafards.

CNE
Port-Gentil/Gabon

AUCUNE perte en vie humaine mais des dégâts matériels importants. Tel est le bilan de l'incendie qui a ravagé trois maisons, der-

nièrement, au quartier Chasse-Cafards, dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil. Ludovic Nang, l'une des personnes ayant perdu des biens au cours de cet incendie d'une rare violence, raconte que le feu est parti

de la chambre d'une habitation, réduite elle-même en cendres par la suite. « Il n'y avait personne à l'intérieur de cette chambre. Pendant qu'on cherchait à casser la porte pour s'attaquer au départ du feu, les flammes continuaient de ravager tout sur leur pas-

sage. En désespoir de cause, nous avons dû abandonner. Pris de peur, j'ai juste eu le réflexe d'emporter avec moi la bouteille de gaz qui était dans la cuisine et sortir de la maison précipitamment. Les flammes, dont la vitesse augmentait avec le vent, n'ont pas eu de difficultés à

atteindre les autres habitations. A part quelques documents personnels que certains ont réussi à sauver, le gros de nos effets a brûlé dans le feu », explique Ludovic Nang, désespéré. En raison de l'indisponibilité des soldats du feu de la huitième compagnie d'in-

cendie et de secours de Port-Gentil – leur unique camion-incendie est en panne depuis plusieurs mois –, ce sont les sapeurs-pompiers de la société Cora-Wood qui sont arrivés sur le lieu pour éteindre les flammes.